

EN MANIÈRE DE CONCLUSION

à « Israël, clé de l'Orient »

Avertissement de l'histoire

par Georges DUHAMEL

92211

*De Dujans
22.5.54*

LE voyageur qui revient du Proche-Orient et qui suit attentivement l'évolution de la conjoncture internationale ne peut s'empêcher de faire certaines comparaisons entre les événements qui précéderont la seconde guerre mondiale et les événements auxquels nous assistons depuis quelques mois.

A dire vrai, Hitler prit son temps et procéda somme toute sans trop de hâte, avant de plonger le monde entier dans le désordre et dans le sang. Mais il rencontra, pendant cette lente préparation, l'apathie des puissances adverses et put ainsi préparer avec cynisme ce qu'il devait considérer, dans ses calculs, comme un triomphe éclatant et fatal.

Rappelez-vous, ô vous tous qui ne pensez qu'à la paix, à l'équilibre de sociétés humaines, menacées des plus grands désordres et même d'une destruction totale, rappelez-vous !

1935 : rétablissement, par Hitler, du service militaire ; restauration d'une marine de guerre allemande ; l'Angleterre accepte.

1936 : réoccupation de la Rhénanie par les forces allemandes.

1938 : Anschluss.

1938 : affaire des Sudètes. Missions de lord Runciman, que l'on peut considérer comme un des messieurs H... de ce temps-là. Nouveaux abandons de l'Angleterre.

12 septembre 1938 : Nuremberg. Abandons successifs de Neville Chamberlain, autre monsieur H...

29 septembre 1938 : entretiens de Munich et signature des fameux accords. La plupart des témoins croient pouvoir respirer. L'observateur comprend que la guerre est désormais inévitable.

1939 : l'Allemagne, ses satellites et ses alliés continuent de procéder à des annexions arbitraires. La France et l'Angleterre, enfin réveillées, signent une alliance avec la Pologne. L'Allemagne y répond en signant le pacte germano-soviétique ! Septembre arrive et la guerre éclate.

Aujourd'hui, c'est vers le Proche-

Orient que tous les yeux se tournent. Les hommes attentifs comprennent, depuis quelque temps, qu'une guerre au Proche-Orient dégènerait fatalement en guerre mondiale.

La France n'a pas d'intérêts temporels et directs au Proche-Orient. Elle y avait, hier encore, de nobles intérêts spirituels. Sa langue était considérée comme langue seconde par la plupart des pays musulmans. Elle entretenait des écoles. Ses religieux, en accord avec la mission laïque, l'Alliance française et les établissements rattachés aux relations culturelles, faisaient effort pour enseigner, à tous les peuples arabes, la civilisation française qui devait leur permettre de s'élever et de mériter la véritable indépendance.

Les événements d'Afrique du Nord appelaient des réformes qu'il eût été bon de faire dès la fin de la seconde guerre mondiale et que j'ai, pour mon compte, demandées avec insistance, après divers voyages d'enquête dans le Proche-Orient et l'Afrique.

La prise du pouvoir, en Egypte, par un dictateur qui semble observer à la lettre l'éternel catéchisme des dictateurs, a soudainement aggravé la tension survenue entre le monde arabe et les puissances d'Occident, la seconde guerre mondiale ayant montré toutes les faiblesses et les dissensions des nations occidentales.

Comme en 1935-1939 devant Hitler, les nations occidentales ont été, vis-à-vis du dictateur égyptien, depuis deux ou trois ans, d'abandons en abandons. L'O.N.U. n'a jamais fait le moindre geste pour obtenir en temps voulu la libre circulation des navires israéliens dans le canal de Suez. La nationalisation de ce canal appelait une réplique immédiate de toutes les nations intéressées. Seuls ont agi la France, Israël et l'Angleterre.

Georges DUHAMEL,

de l'Académie française.

(Suite page 5, col. 3, 4 et 5)

EN MANIÈRE DE CONCLUSION A " ISRAËL CLÉ DE L'ORIENT "

➡ Suite de la première page

L'intervention de l'O.N.U. a donné, une fois de plus, aux puissances du désordre, et l'apparence du succès et la confiance dans les entreprises futures.

En cette fin de mars 1957, force nous est de juger la situation avec rigueur.

L'Etat d'Israël, qui est bien, à mon regard, présentement, la clef de l'Orient, vient d'être abusé par l'O.N.U., agissant sous la pression des Etats-Unis qui poursuivent une politique absurde. Israël a dû évacuer Gaza et les points stratégiques où les Israéliens se maintenaient encore dans le golfe d'Akaba.

La Syrie interdit aux avions français des lignes internationales de survoler son territoire. C'est que la Syrie regorge de matériel soviétique.

La Turquie est inquiète. Ses alliés du pacte de Bagdad ne lui inspirent qu'une confiance modérée. L'aile droite du front occidental pourrait se fissurer. Que la guerre reprenne entre Israël et le monde arabe, alors la Russie, ne se contentant pas d'envoyer des armes, peut faire descendre une armée considérable vers ce Moyen-Orient d'où les nations occidentales tirent le meilleur de leur énergie mécanique, l'indispensable pétrole.

Cependant, la Russie soviétique installe vingt divisions en Prusse orientale. Elle a rétabli l'ordre en Hongrie par la force et la cruauté.

L'Angleterre envisage de retirer une partie des troupes qu'elle tient sur pied de guerre en Allemagne occidentale...

La France doit fournir en Algérie un exténuant effort militaire.

Les Etats-Unis sont loin ! Ils vivent dans l'euphorie de la richesse. Que le désordre éclate et les Etats-Unis pourront-ils compter

sur une population dont on connaît mal les sentiments profonds et qui comporte vingt millions de Noirs, descendants d'esclaves ?

La Russie propose, ironiquement, un désarmement qui, sur son immense territoire, serait tout à fait incontrôlable.

Les savants, épouvantés de ce qui est leur œuvre même, adjurent le monde entier de renoncer à l'arme atomique. Nul ne tient compte de cet avertissement.

L'homme de sens rassis se demande avec douleur si l'histoire et l'expérience ont, pour le commun des mortels, la moindre valeur d'enseignement.

Georges DUHAMEL,
de l'Académie française.